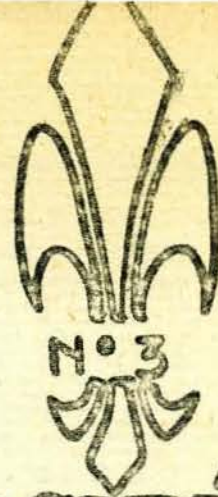


NAS



NOUVELLE ACTION FRANÇAISE UNIVERSITÉ

JANVIER-FEVRIER

SUPPLEMENT SOUTERRAIN AU N° 216

L'UNIVERSITÉ

Libérale

par
bertrand
renouvin

les journées royalistes

BOUCOU, C'EST MOI
VOUS ME RECONNAÎSSEZ?



NE DITES PAS QUE
VOUS M'AVEZ JAMAIS
VU MON BEAU
PROFIL!



SUITE
EN P. 8
→

JOURNEES ROYALISTES

Nombreux sont les étudiants qui ont renvoyé le bulletin d'abonnement gratuit à la Naf bimensuelle et à la lettre de la Naf et qui découvrent donc, semaines après semaines, ce qu'est la N.A.F.

Mais s'ils veulent vraiment connaître la N.A.F. par contact direct, de l'intérieur, il est indispensable qu'ils viennent les 7 et 8 janvier à Versailles aux JOURNEES ROYALISTES. Là, comme l'an dernier à Rueil, on découvrira que la N.A.F. est un mouvement qui rassemble des Français de toutes les régions, de tous les âges et de toutes les classes.

De nombreux invités venus de tous les horizons politiques seront là, très à l'aise, à la tribune ou dans les FORUMS de discussion et montreront que la volonté de débat de la N.A.F. n'est pas un slogan mais une réalité constante.

Venez donc débattre avec nous de l'économie, de l'enseignement de la crise de l'intelligence, de la famille, de la région, de la monarchie au PALAIS DES CONGRES DE VERSAILLES * 10 rue de la Chancellerie(place du château)à 200 m de la gare Versailles-rive-gauche *.

La scéance inaugurale aura lieu le samedi matin à 10 h 30, le samedi à 17 h aura lieu un grand débat sur l'ETAT TOTALITAIRE (sont déjà prévus pour ce débat Pierre Boutang, André Glucksmann..) Le dimanche, la première série de forums débutera à 10 h, le débat sur LE PROBLEME REGIONAL ET L'IDENTITE NATIONALE commencera à 15 h 30 et opposera des responsables de l'A.R.C. du F.L.B. des autonomistes alsaciens et des gaullistes de gauche ainsi que d'autres personnalités jacobines.

A bientôt donc, nous vous attendons pour parler et réfléchir sur la Politique, loin des politicailleries dont débordent les journaux et même nos Facs.

N.A.F.

COMMUNIQUE

Dans la nuit du 22 au 23 décembre 1975, un engin explosif a été déposé devant la porte des locaux de la Nouvelle Action Française. Deux bidons de pétrole avaient été placés afin de mettre le feu à l'immeuble. Malgré l'échec de cette tentative d'incendie, les dégâts subis par la Nouvelle Action Française et par l'immeuble qui l'abrite sont importants. Une verrière a été soufflée par l'explosion, la porte d'entrée détruite et le hall d'entrée endommagé.

La Nouvelle Action Française qui vient ainsi de subir son troisième attentat (un colis piégé en 1971, le pillage de ses locaux par les fascistes du G.I.N. en mai 1975, l'attentat encore non revendiqué du 22 décembre) demande à tous les hommes, à tous les partis soucieux de la liberté et de la sécurité des citoyens de tout mettre en oeuvre pour que cesse le climat de provocation et de violence dans lequel ON cherche à plonger la France.

ONT REPONDU A CET APPEL : Pierre ANDREU, Philippe ARIES, J-C BARREAU, Philippe BERTRAND (secrétaire gl Mouvement Européen), Pierre BOUTANG, Claude BRUAIRE, Henri CAILLAVET (sénateur Gauche Démocratique), Pierre CHAUNU, Maurice CLAVEL, Olivier CLEMENT, Gibert COMTE, Jacques DEBUBRIDEL (ancien sénateur), Jean DUTOURD, Général GALLOIS, olivier GERMAIN-THOMAS (directeur de "L'Appel"), Frédéric GRENDL, Georges MONTARON (directeur d' "Hebdo-T.C."), Alain MOREAU, Jacques PELLETIER (sénateur), Alain PEYREFITTE (ancien ministre), Max RICHARD du mouvement "La Fédération", Philippe de SAINT-ROBERT, Philippe TESSON (directeur du "Quotidien de Paris", Gustave THIBON, Marc VALLE, Jean-Marc VARAUT, Jean-louis VIGIER (sénateur)...

EDITORIAL

Il y a maintenant quatre ans, des militants voulurent donner libre cours à leur volonté d'action et d'imagination : ce fut la fondation de la Nouvelle Action Française.

Son projet, LA MONARCHIE, n'est pas l'affaire de théoriciens, mais celle de tous les Français qui se veulent libres :

* Par la reprise, à tous les échelons, par le peuple, de ses propres pouvoirs et de leur libre exercice.

* Par la restauration du pouvoir politique actuellement asservi par une minorité de privilégiés, qui ne recherchent que le profit et sont les féodaux de notre époque.

En effet, seul un pouvoir libéré des féodalités économiques peut auoriser le renaissance des valeurs qu'une société où l'argent est tout puissant a peu à peu détruites et éliminées.

Certains esprits supérieurs nous taxeront d'irréalisme; et il est certain que vouloir concilier justice et liberté est un gigantesque défi, mais ce pari sur l'avenir, nous royalistes, le faisons parce que nous pensons que la liberté et la vérité méritent d'être défendues encore à notre époque.

Nous pensons que des hommes tels que Bernanos, Ionesco, d'Estienne d'Orves n'ont pas lutté en vain contre les dictatures et que leur refus d'une humanité livrée toute entière à la technique est un combat qui vaut la peine d'être gagné.

Ce combat contre la domination des puissances économiques nécessite une véritable révolution dans les structures, les mœurs et les mentalités, ainsi qu'une participation de tous les citoyens aux décisions qui engagent leur destin.

C'est pourquoi nous refusons ces fausses solutions que sont :

- le capitalisme, parceque système de développement selon des critères uniquement matériels, il ne saurait parvenir à mettre l'homme en accord avec la nature, sans tarir la nature et sans accabler l'homme.
- le totalitarisme : qu'il soit fasciste ou communiste, car il brise les communautés par lesquelles les personnes s'accomplissent, se défendent et s'élèvent.
- le socialisme technocratique et marxiste, parceque nous refusons d'être les jouets de jeunes loups, fussent-ils les technocrates nouvelle formule du P.S.

Contre un totalitarisme brisant les individus et un capitalisme qui les exploite, la MAISON de FRANCE, unie au PEUPLE de FRANCE, permettra la réalisation d'un vrai projet de civilisation qui dépasse tous les systèmes faiseurs de bonheur et la société de consommation qu'ils engendrent sous des masques divers, et qui favorisera l'épanouissement des communautés et des personnes.

J.-Y. H.

Ma position personnelle est d'être disponible et au service de mon pays. Si les événements faisaient qu'un jour la France ait momentanément besoin d'un guide pour franchir un cap difficile, et qu'à ce moment, moi-même, mon fils aîné ou l'un de mes petits enfants répondent au besoin du pays, alors nous servirions celui-ci comme il nous le demanderait."

Henri, comte de Paris (juillet 75)

L'UNIVERSITE

NAF-U. - "Comment le pouvoir conçoit-il l'Université ?

B.R. - Les Réformes universitaires depuis 1958 n'ont pas manqué. A l'époque, le grand mot pendant longtemps a été la démocratisation, la gauche demandait qu'il y ait plus d'étudiants et le pouvoir répondait que l'on faisait le maximum pour cela. A partir de 68 on se battait sur un plan uniquement quantitatif, et sur la question des débouchés. A partir de 68 il y a eu un changement de conception, le régime gaulliste s'est infléchi dans un sens encore plus conservateur, et le signe de cette inflexion a été la manifestation du 30 mai 1968. Là, la bourgeoisie reconquiert des pouvoirs importants et la réforme d'Edgard Faure s'inscrit dans ce contexte : On commence à faire deux politiques universitaires, l'une pour les facultés où on laisse aller les choses avec un baratin sur la participation des étudiants et les élections. L'autre pour les Grandes Ecoles, grâce auxquelles l'élite se reconstitue.

NAF-U. - Cela explique la dévalorisation des diplômes.

B.R. - Les diplômes de droit et de lettres ne servent pas à grand chose sur le marché du travail, ils sont peu demandés. On laisse les étudiants faire leur droit, ce diplôme les satisfait sur un plan formel, mais ils se retrouvent balayeurs, secrétaires... Ainsi les diplômes constituent souvent un passeport pour nulle-part, on a la peau d'âne mais elle ne mène à rien, si on n'a pas fait les Grandes Ecoles.

NAF-U. - Ce qui explique la sélection dont sont victimes les étudiants.

B.R. - Une sélection honteuse se fait à la fin de la première année. On éjecte des gens qui vont former un sous prolétariat intellectuel, et c'est tragique. On accentue aussi le caractère sélectif de l'enseignement. On parle maintenant de supprimer les examens de septembre : c'est le plus parfait mépris des étudiants, dans la mesure où il y a de plus en plus d'étudiants qui sont obligés de travailler, d'être salariés, donc obligés de jouer sur deux sessions, ou de passer leurs examens en septembre. Si on ne leur offre pas cette possibilité, on les condamne, on méprise ainsi le salariat et les travailleurs, c'est bien dans l'optique du régime. On voit ainsi se dessiner une politique universitaire qui sépare l'université pour le tout-venant et "la crème des crèmes" qui se forment dans les Grandes Ecoles.

NAF-U. - Quelles sont les voies dont disposent les étudiants pour aller contre l'université qui leur est proposée ?

B.R. - Il n'y a pas de voies légales, le système a mis toutes les raisons de son côté, vous voulez votre licence, et bien à vous de travailler !

Après, si vous ne trouvez pas de travail, cela ne regarde plus l'université, elle vous a donné la formation que vous demandiez : c'est à vous de vous débrouiller. Tel est le scandale de ce système, de la société toute entière qui n'offre pas de débouchés aux carrières de droits et de lettres : cela dénote une carence dans la société moderne. Les problèmes universitaires ne peuvent donc résoudre uniquement dans le cadre de l'université. Il faut cependant engager des luttes dans l'université, mais pour qu'elles aboutissent il faut qu'elles débouchent sur le problème politique, sur la contestation du système Giscard et de la société capitaliste.

PAR BERTRAND

LIBERALE

NAF-U. - Que pensez-vous de la non participation étudiante aux élections...et du syndicalisme étudiant ?

B.R. - Cette non participation est le signe du désintérêt pour les jeux électoraux universitaires qui permet à l'U.N.E.F. d'occuper la place et de prétendre représenter les étudiants.

Le syndicalisme ? -Il est nécessaire pour défendre, dans l'Université comme dans d'autres domaines, un certain nombre de personnes réunies dans une même communauté de travail. Il faut que les étudiants soient défendus, c'est tout à fait indispensable mais il y a un risque de récupération : un syndicat comme l'U.N.E.F.

... est intégrée au système qu'elle prétend combattre. Ses militants ne sont pas des révolutionnaires mais des gestionnaires. Ils défendent certains intérêts sur le plan quantitatif comme les polys, le Resto-U que, par exemple, les étudiants ont intérêt à rendre le moins cher possible, on pourrait même le faire gratuit.

Mais cela n'est pas fondamental, ce qui l'est c'est la finalité du travail de l'étudiant, et quand on se pose ces questions on aboutit à contester radicalement la Société Industrielle et le Pouvoir en place.

NAF-U. - Quel est le rôle des étudiants dans la société ?

B.R. - Les étudiants étaient la force motrice des révolutions, ils en étaient les animateurs privilégiés. Ils ont maintenant un rôle marginal car depuis 1968 l'Université est en dehors de toutes les contestations, elle est rentrée dans le rang.

Quant aux étudiants royalistes leur vocation est d'être à la pointe du combat des étudiants qui refusent de se laisser broyer dans les savants mécanisme de l'Université libérale, leur rôle est de convaincre et d'entraîner les meilleurs de ces étudiants pour la création d'une force de transformation, de révolution dans l'Université et toute la Société.

Cette interview réalisée hâtivement n'a pu être soumise à la relecture de Bertrand Renouvin que nous prions donc ici de bien vouloir nous excuser pour les maladroites de notre transcription.

LES OUVRAGES SUIVANTS DE BERTRAND RENOUVIN PEUVENT ETRE
COMMANDES A LA N.A.F.

17 RUE DES PETITS CHAMPS PARIS 75001

CCP NAF 193-14 PARIS

- LE PROJET ROYALISTE	éditions I.P.N.	20 francs
- L'ACTION FRANCAISE DEVANT LA QUESTION SOCIALE	thèse ronéotée	70 francs
- CAMPAGNE POUR UN PROJET ROYALISTE	édition spéciale Naf	3 francs
- LE DESORDRE ETABLI	éditions STOCK	28 francs

RENOUVIN

ELECTIONS



Beaucoup se sont étonnés du silence de la N.A.F. pendant les élections universitaires. On nous a souvent demandé pourquoi nous ne présentions pas de liste.

Avant de présenter une liste il faut voir quelle en serait l'utilité...et quels sont les pouvoirs des représentants étudiants.

-Nous devons remarquer que l'action universitaire à Sceaux est nulle depuis plus de cinq ans : rien de concret n'a été fait. Toujours les syndicats étudiants nous ont répété de belles paroles et de beaux slogans, la démagogie UNEF depuis cinq ans nous promet une cuisine autonome, et un amphi supplémentaire or..... Cette année nous avons été gâtés, si l'année dernière on nous promettait les cadeaux de Noël, aujourd'hui nous avons eu droit au sapin!

Mais hélas le père Noël n'existe pas et comme d'habitude aucune promesse ne sera tenue. Tout espoir était permis : un nouveau syndicat apparaissait le COSEF ou si vous préférez le parti socialiste en crème fraîche pour étudiant, hélas elle manquait de sucre.

Quant à la cuillère seulement un étudiant sur trois a voté, ceux-ci se rendant fort bien compte que ces élections ne serviraient à rien et que l'on cherchait ainsi par des moyens détournés à éloigner l'étudiant de ses droits, que le changement dans l'université ne pourra pas se faire par des élections, mais par une action commune de tous les étudiants de France type Mai 68.

Là jamais les étudiants n'ont autant reçu. Ce n'est que par une action nationale que le Pouvoir Etudiant pourra exister, que l'autonomie et la sociogestion des Universités par les étudiants et les professeurs seront acquises.

EN BREF :

On doit remarquer à Sceaux, depuis un certain nombre de jours une floraison de Bours, organisées par quelques "syndicats" (UNEF, CERA...) pour renflouer des caisses qui sont plus que vides.

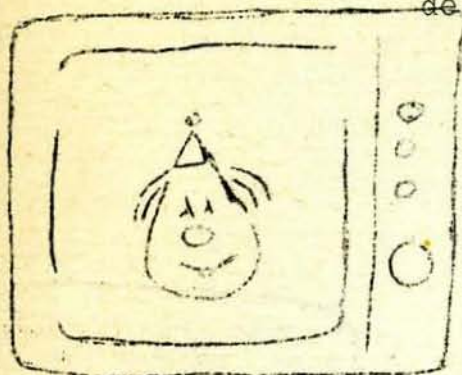
On doit donc remarquer que si en France on n'a pas de pétrole, on manque aussi d'idées.

Le Foyer de Sceaux a enfin édité son journal avec le poster géant du Doyen. Même si ce journal n'est pas une merveille il faut louer l'intention. Mais on nous a aussi promis la création de clubs et l'organisation de nombreuses activités. Espérons qu'il ne s'agit pas d'un poisson d'avril.

Des affiches du M.A.R.C. ont été arrachées, le panneau des Etudiants socialistes nettoyé...il y a même cet inoffensif C.E.R.A. qui aurait été victime d'une atteinte à la belle ordonnance de son panneau. Mais pendant les élections le panneau du G.U.D. avait également été lacéré. Enfin, c'est la Démocratie qui s'installe à la Fac.

Entendu en T.D. de Civil : "les interrogations écrites ça forme le caractère des étudiants". Après ça le Professeur Debré peut toujours faire des tribunes libres sur F.R. 3 pour essayer de convaincre que les étudiants ne sont plus des enfants, mais des hommes et des femmes à qui il faut laisser des responsabilités dans la vie de la Cité.

RAL' BOL !



J'ai découvert hier à IT 1 une drôle de statue de la Liberté : Mourousi, la lumière éternelle, le Guy Lux de l'information, le James Bond du Jeanne d'Arc (ou plutôt le Malko Linge-S.A.S. - puisque -le saviez vous?- Mourousi est un authentique prince grec).

Vous scrutant "au fond des yeux" à travers ses lunettes de minet, les sourcils froncés pour compenser sa petite taille, il nous adresse la parole... Là, tout le monde se précipite dans les W.C. pour voir si la chasse d'eau ne fuit pas... On apprend alors avec déception que V.G.E. a changé de coiffeur, ou qu'il conduit lui-même, comme un grand, sa voiture. Mourousi la gloire de la France, nouveau visage de

la télévision: voici le paté de la première chaîne, le Tarzan du micro, le représentant du giscardisme poseur. Elle est belle notre télé, on souhaite presque les grèves, on supplie la direction de ne pas accepter les négociations; vous pensez, enfin un programme valable : un bon film et sans singe sortant d'un Mirage ou descendant d'un hélicoptère.

Le samedi entre Claude François et Ringo on apprend avec intérêt que le canard à la Chambord de chez Maxim's est trop salé : ça c'est chez Guy Lux.

Et, tous les soirs ce sont les feuilletons tous d'une stupidité à faire rougir un âne. C'est dur, très dur, mais hélas c'est la vérité.

Revenons à Mourousi : c'est sûr, il n'a pas la tête de la statue de Bartholdi. Au début, comme tout le monde j'ai cru à une bonne blague. Mais celle-ci se répète tous les jours, et il devient trop caractéristique de notre télé pour le laisser passer. Si IT 1 le glorifie autant c'est parcequ'il en est le symbole. Sachez que l'on peut avoir Mourousi en Tee shirt vert ou orange, c'est le grand chic, le snobisme d'une minorité. Là on achète des des baskets neuves pour se marier, ici on préfère un tee shirt : tirons la chasse !

BULLETIN D'ABONNEMENT-BULLETIN D'ABONNEMENT-BULLETIN D'ABONNEMENT-BULLETIN

Je désire recevoir régulièrement Naf-université
et je joins pour cela 5 timbres à 80 centimes :

OUI NON

Je désire recevoir une documentation gratuite
sur la Nouvelle Action Française.

OUI NON

ENVOYEZ MOI GRATUITEMENT PENDANT 2 MOIS LE BIMENSUEL ROYALISTE "Naf"
AINSI QUE "La lettre de la Naf"

NOM :

PRENOM :

ADRESSE :

AGE (facultatif) :

BULLETIN A RENVoyer A LA N.A.F. 17 RUE DES PETITS CHAMPS PARIS 75001

NAF-université :

imprimé par nos soins

C.C.P.: N.A.F. PARIS 192.14

téléphone : 742 21 93

CARLOS...

